



Claude Yacoub

Architecte

Enseignant à l'École Spéciale d'Architecture, Paris, et à l'université Paris 8

Docteur en Science de l'information et de la Communication

Chercheur associé au laboratoire Citu-Paragraphe, Université Paris 8

Président de l'association Ila Souria

Ma'arat al Numan, résilience d'une ville syrienne en guerre Formation de spécialistes de la reconstruction (Université Populaire Syrienne)

Résumé

Ma'arat al Numan, cité syrienne, symbolique de multiples et glorieuses histoires de conquêtes et de libérations fut une des premières villes à avoir participé au soulèvement populaire et démocratique de mars 2011. « Libérée » en octobre 2012, elle est aujourd'hui dévastée à 70%, ayant perdu une grande partie de sa population et la presque totalité de ses infrastructures et bâtiments publics.

Grâce à l'action des "comités locaux de coordination", d'associations de quartiers et d'ONG, la population, autant les locaux que des « migrants internes » venus d'autres villes ravagées par la guerre (comme Alep), essaye tant bien que mal de (se) reconstruire, avec des moyens dérisoires face à l'immensité des pertes humaines et des destructions matérielles.

Notre association Ila Souria tente depuis plus de deux ans d'y initier un centre pilote de l'Université Populaire Syrienne et s'est engagée depuis plus d'un an dans la formation de spécialistes de la reconstruction en « Architecture, urbanisme : reconstruction durable » ; en prenant cette ville comme terrain d'expérimentation. Formation faisant partie d'un projet dénommé « Tahdir », initié par l'Union européenne. Nous participons à ce dessein aux côtés de l'Olof Palme Center, Stockholm, et de l'association Arab Reform Initiative, Paris.

Mots-clés (par ordre alphabétique)

Éducation populaire ; Formation ; Guerre ; Pédagogie ; Reconstruction ; Résilience ; Syrie.

1. Introduction

Notre association Ila souria (Pour la Syrie) tente d'apporter à la ville de Ma'arat al Numan une très modeste contribution depuis l'automne 2014 où nous avons réalisé une visite de terrain pour une amorce de contacts et de repérages de sites.

À travers les activités de notre association, agrégées à notre participation au projet Tahdir, nous mettons en pratique les nombreuses questions auxquelles nous essayons dans la mesure du possible d'apporter des réponses, en avançant pas à pas sur des latitudes difficiles : humaines, contextuelles et politiques. Et ce, avec une population très largement remodelée, entre ces habitants historiques qui sont restés malgré les destructions, ceux qui sont partis et

reviennent peu à peu et une forte migration de syriens, des déplacés fuyant des zones de guerre encore plus dévastatrices, venus se réfugier dans cette ville et qui s'y sont installés.

Est-ce le moment de parler de reconstruction ? Comment peut-on parler de reconstruction alors que la guerre fait encore rage en Syrie ? Pourquoi est-il si important de penser dès maintenant à la reconstruction ? Quand commence-t-on à reconstruire ? Quels sont "les temps" de la reconstruction ? Que et comment reconstruit-on ? Avec qui reconstruit-on ? Autant de questions qui confortent notre démarche qui est avant tout – malgré le scepticisme de certains que par ailleurs nous comprenons – un acte humanitaire, urgent et crucial sur du (très) long terme.

2. Projet en trois composantes : Ila Souria, Tahdir et Ma'arat al Numan

2.1 Ila Souria & l'Université Populaire Syrienne

Ila Souria est une association à but non lucratif, qui a eu pour objet dès sa fondation en février 2013 : « l'organisation d'événements pour la reconstruction de la Syrie ; ateliers d'échanges et de créations ; publications de ces différentes manifestations ; etc. ».

Au moment où nous rédigeons cet article, la Syrie se trouve plongée depuis près de six ans dans une guerre à plusieurs visages qui a anéanti ou déplacé une grande partie de sa population et a ravagé des pans entiers de ses paysages naturels et urbains. Ne pouvant nous permettre d'attendre l'issue d'un conflit fort complexe, nous nous devons d'aborder dès maintenant la question de la reconstruction immatérielle et matérielle de ce pays millénaire, en privilégiant l'angle pédagogique.

Événements organisés par Ila Souria

Trois colloques multi-disciplinaires et internationaux et des tables rondes débats

Le premier colloque, ilasouria.01. "Syrie : reconstructions, immatérielles et matérielles ? – État des lieux". Avec 5 sessions : "Archéologie & patrimoine", "Architecture & urbanisme", "État, société civile : problématiques", "Reconstructions intellectuelles" et "Quel avenir politique pour la Syrie de demain ?".

Ilasouria.02, avec comme thématique principale les "expériences passées de villes (pays) en reconstruction", expériences de terrain en Afghanistan, en Bosnie-Herzégovine, à Haïti, au Liban, en Irak et en Nouvelle-Zélande.

Nous avons aussi organisé des tables rondes débats en juin 2014 ; avec le questionnement suivant : comment la révolution et les bouleversements en cours ont-ils dépoussiéré la relation au patrimoine, libéré la création et comment la ou les religions interfèrent avec le politique.

Enfin, ilasouria.03 ; co-organisé par Ila Souria et l'association Syrie Moderne Démocratique Laïque. Avec 3 thématiques : "Psychologies, traumatisme externe et résilience" ; "Expériences de reconstructions" à travers des projets éducatifs au Rwanda et en Bosnie-Herzégovine et "Implications citoyennes en Syrie".

Université Populaire Syrienne – Projet phare de notre association

Notre association s'organise depuis plus de deux ans pour fonder et développer une Université Populaire Syrienne, lieu de résilience et de prospections partagées. Pour répondre aux demandes urgentes de connaissances et aux déficits actuels des infrastructures éducatives, avec une posture nouvelle pour la Syrie : une pédagogie citoyenne et participative, accessible à tous.

Les actions de cette Université populaire se réalisent sous quatre formes principales et sur différents terrains (camps de réfugiés syriens dans les pays limitrophes et dans les territoires « libérés ») où le déficit éducatif est flagrant :

- Connaissances pratiques avec des transmissions de savoirs destinées aux populations confrontées à des situations précaires.
- Débats sur des thèmes fédérateurs comme la citoyenneté, la démocratie, le féminisme, etc.
- Soutiens universitaires pour les étudiants et les enseignants qui ne bénéficient pas (plus) de structures académiques.
- Formations pédagogiques basées sur les préceptes de pédagogues, praticiens de l'émancipation et promoteurs des Universités populaires.

Formations d'animateurs en éducation populaire

Pour fonder au mieux cette Université Populaire Syrienne, nous avons commencé à mettre en place ses bases avec la formation d'une vingtaine de nos « signataires » (près de 300 personnes dans le Monde qui participent, chacun avec son temps et ses capacités, à apporter sa pierre à l'édifice de ce dessein commun). Cette démarche de formation a pour objectif principal d'amener les participants à s'approprier les bases de l'Éducation populaire et du rôle d'éducateur populaire. Toutes ces approches étant destinées à former des animateurs et des animatrices qui iront sur le terrain (Turquie, Liban et Jordanie) pour animer des ateliers d'Éducation populaire.

Cafés citoyens Université Populaire Syrienne

Entre mai 2015 et septembre 2016, nous avons réalisé 10 Cafés citoyens UPS qui ont permis des échanges constructifs entre signataires UPS et invités. Voici quelques thèmes abordés lors de ces soirées :

- Création d'un MOOC (Massive Open Online Course) consacré au journalisme.
- État des lieux, état de veille : comment protéger le patrimoine archéologique syrien pris en otage ?
- Projet de « la Maison de Palmyre » (lieu d'éducation et d'activités culturelles).
- Comment vivre et reconstruire ensemble la Syrie, avec la culture comme élément fédérateur.

Actions terrains

Toutes ces composantes d'Ila Souria que nous venons de vous présenter (et de façon non exhaustive) ont été expérimentées dans différents contextes : à l'école Al Salam à Reyhanli et au sein de l'association Un rêve syrien à Antakia en Turquie ; dans le camp de réfugiés syriens de Za'atari en Jordanie (conférences universitaires et workshop en design humanitaire) et à Ma'arat al Numan en Syrie (que nous expliciterons plus longuement dans la suite de cet article).

2.2 Tahdir

Tahdir (mot arabe retranscrit phonétiquement qui veut dire préparation), est un appel à projet lancé par l'Union européenne en mai 2014, avec comme mots-clés : Syrie ; Après ; Reconstruction ; Éducation. Nous avons alors été interpellé par l'association Arab Reform Initiative pour y participer et nous avons proposé de suite d'apporter une contribution directe avec nos domaines de prédilection : l'architecture et l'urbanisme. Dossier déposé en septembre 2014, ce n'est qu'en septembre 2015 que nous avons eu une réponse positive de Bruxelles pour un projet réellement commencé en janvier 2016, et pour une durée de 32 mois.

Ce projet Tahdir est composé de 5 filières. Nous n'aborderons que celle qui nous concerne directement, la formation universitaire destinée à des syriennes et syriens dans trois domaines : l'administration locale, la réforme du secteur sécuritaire et l'architecture et l'urbanisme. Projet financé par l'Union européenne et le Ministère des affaires étrangères suédois et composé de trois entités :

- Un comité scientifique composé de huit membres qui se réunit quatre fois par an et supervise le processus global de mise en œuvre du programme.
- Une équipe de gestion de projet structurée avec quatorze personnes qui assurent sa mise en œuvre (dirigée par une équipe restreinte à Stockholm et un noyau principal à Paris).
- Et trois binômes qui élaborent, planifient et gèrent les cours. Un binôme : un chef de projet et un assistant se chargeant des liens directs avec les stagiaires de leurs domaines respectifs.

Arab Reform Initiative a pris en main les deux premiers domaines cités et l'association Ila Souria : « Architecture, urbanisme : reconstruction durable », pour des formations réparties en 3 sessions. Une première en face à face à Gaziantep en Turquie et deux autres en ligne avec une plateforme Web adéquate.

2.3 Ma'arat al Numan

La ville de Ma'arat al-Numan est une ville du nord ouest de la Syrie, dans la province d'Idleb, entre Alep et Hama. D'une superficie de 2 318 km², elle comptait 70 000 habitants en 2010 et a vu chuter ce nombre à 15 000 en 2014, après 3 ans de conflit. Aujourd'hui, profitant d'une période d'accalmie très précaire, elle s'est repeuplée peu à peu pour atteindre 30 000 citoyens. Avec une partie non négligeable de la population composée de ce que nous nous permettons d'appeler des « migrants internes ». Des syriens ayant quittés des villes et des villages complètement détruits par la guerre : dans les provinces plus à l'est, comme celles d'Alep et de Raqqa.

Son histoire, une des plus riches de Syrie a connu des périodes d'apogée avec différentes civilisations : Musulmanes, Byzantines, Croisés, Ayyoubides, Mamelouks et Ottomans jusqu'à son indépendance en 1946 après le protectorat français. Elle est aussi le lieu de naissance de l'illustre poète Abu al-'Ala al-Ma'arî ; ce qui lui confère encore aujourd'hui une grande renommée littéraire dans le monde arabe. Une ville prospère avec un patrimoine immobilier conséquent, des structures étatiques importantes (du moins pour ce qu'elles étaient) et des zones agricoles environnantes très riches.

Les destructions enregistrées sont très importantes avec des pourcentages affolants : 30 % des bâtiments des services de l'état Civil, 70% des structures du registre foncier, 80% du Palais de Justice, 60 % de la compagnie d'électricité, 35% de la société de l'eau, 60% des services de la mairie. Et surtout la destruction de pratiquement tous les équipements scolaires et d'un nombre exorbitant d'habitations.

Grâce à l'action des "comités locaux de coordination", d'associations de quartiers et d'ONG, la population essaye tant bien que mal de (se) reconstruire, avec des moyens dérisoires face à l'immensité des pertes humaines et des destructions matérielles.

Et notre association Ila Souria tente depuis deux ans d'y initier un centre pilote de l'Université Populaire Syrienne et depuis plus d'un an s'est engagée, au sein de Tahdir, dans la formation de spécialistes de la reconstruction en architecture et en urbanisme ; en prenant cette ville comme terrain d'expérimentation.

3. Formation du domaine : « Architecture et urbanisme, développement durable »

Contenu

La première formation de 5 semaines, en « réel », s'est déroulée en avril et mai 2015 dans la ville de Gaziantep en Turquie. Elle a réuni 10 stagiaires syriens (9 architectes et un ingénieur civil, dont cinq personnes venant de Syrie et 5 autres réfugiés syriens en Turquie,) encadrés par 7 intervenants se relayant durant cette période très dense. 5 à 6 jours par semaine avec des cours théoriques les matinées et des ateliers de projets les après-midis (tous en langue arabe).

Avec pour but premier de préciser et de compléter la formation de diplômés en architecture, et en urbanisme dans le domaine de la reconstruction et du développement durable, les stagiaires ont suivi le programme de 7 intervenants (identités que nous garderons confidentielles, comme celles des stagiaires). Tous architectes et urbanistes de formation, et enseignants chercheurs venant du Canada, de France, de Suisse, de Syrie et de Turquie.

– Intervenant 1

Le développement durable : introduction à un deuxième type d'utopie – Gestion de projets – Université populaire & Reconstruction – Design humanitaire.

– Intervenant 2

Reconstruction et résilience – Vulnérabilité et développement durable – Approche théorique et études de cas de la reconstruction post-conflit, temporaire et permanente.

– Intervenants 3 et 4

Reconstruction de la ville après la guerre : visions, plans, stratégies, politiques et outils – Participation de la population dans la reconstruction des villes (pendant et après la guerre) – Modèles de reconstruction d'après-guerre.

– Intervenants 5 et 6

Introduction à la stratégie de l'eau pour la Syrie – Gestion des ressources en eau, pendant et après le conflit.

– Intervenant 7

Le rôle de la culture et du patrimoine culturel dans le processus de reconstruction – Recherches socio-anthropologiques dans la phase de reconstruction.

Avec cette formation, les stagiaires ont donc été préparés à des emplois de chargés d'études, de chefs de projets de reconstruction, d'assistants à la maîtrise d'ouvrage, etc. Tous ces profils étant destinés à être utilisés dans de multiples situations de reconstruction.

Projets des stagiaires

Les projets des 10 stagiaires de cette première formation en Turquie ont commencé durant les séances d'atelier mi-avril et se sont prolongés à distance jusqu'à leurs rendus mi-juillet 2015.

6 projets remis, pour 5 thématiques : Patrimoine – Plan d'urbanisme général – Logements – Écoles – Reconstruction durable. Nous ne pouvons dans cet article que vous montrer que quelques images qui sont loin de traduire les travaux conséquents des stagiaires (pour chaque projet : un dossier texte de 30 pages et un diaporama de 50 diapositives).

4. Prochaines étapes

Deux formations en ligne

Deux formations en ligne, avec une trentaine de stagiaires par domaine. La seconde formation a commencé mi-janvier 2017 et va s'étendre avec 25 participants sur une durée de 6 mois ; la troisième et dernière formation commencera en début d'été 2017 pour se dérouler jusqu'au début 2018. Ces formations reprennent le canevas de la première session réalisée en Turquie.

Un centre d'étude à Ma'arat al Numan

Centre qui devrait ouvrir au courant du premier semestre 2017, avec deux responsables chargés d'assister les stagiaires désireux de venir travailler dans ce lieu et aussi d'organiser des soirées-débats au Centre Culturel de la ville, à partir de thématiques transmises au sein des trois domaines de formation et aussi par l'association Ila Souria, principal animateur de ce centre.

Des voyages d'études en Europe pour les stagiaires

Une visite sera organisée en Europe avec une sélection de stagiaires des formations 1 et 2, sur des lieux d'étude comme Dresde en Allemagne, Sarajevo en Bosnie-Herzégovine ou le Havre en France.

Nous avons déjà retenu 4 stagiaires de la première formation et nous en retiendrons autant pour la seconde. Ces voyages auront lieu début 2018 et les stagiaires seront encadrés par des professionnels locaux.

5. Conclusion

La reconstruction de la Syrie, quelque soit le cas de figure politique « appliqué », prendra des décennies et nous avons grande conscience que notre initiative n'est qu'une goutte d'eau dans une immensité d'actions à réaliser. Ce modeste dessein a pourtant tout lieu d'être, car c'est bien en additionnant un nombre illimité de « petits » projets que ce pays pourra un jour se relever et envisager de nouveaux paysages, humains et bâtis.

L'objectif n'étant pas uniquement de remettre sur pied des bâtiments (comme dans notre cas de figure avec la ville de Ma'arat al Numan) mais bien de rebâtir une société déstructurée et à remodeler (aspect sociologique des plus importants à prendre en compte, avec les locaux et les migrants internes) et ainsi s'attacher aussi à réparer les préjudices immatériels. Notre rôle, préliminaire à toutes ces actions, à travers ce projet Tahdir, comme dans les autres activités d'Ila Souria est de définir autant que faire se peut les nouvelles bases sur lesquelles nous pourrons tous ensemble nous appuyer pour des projections éthiques et durables.

Pour tout cela, nous insistons sur ces nouvelles approches pédagogiques destinées autant aux futurs architectes, pédagogues et étudiants qu'à la population civile. Ce "grand public" avec qui nous nous devons d'agir, dans l'optique première de l'Éducation populaire.

Chaque jour qui passe nous évaluons l'immensité de la tâche à laquelle nous nous attelons et nous gardons en permanence à l'esprit l'urgence absolue de notre mission auprès de ces nouvelles générations qui reconstruirons la (notre) Syrie.



Paris, le 14 mars 2017

Cy